

# HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

---

## DEUXIÈME PARTIE.

LA SOCIÉTÉ DE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL COMMENCE A RÉALISER  
LES RELIGIEUX DESSEINS DES ROIS DE FRANCE.

---

### CHAPITRE VIII.

SUITE DE LA DEUXIÈME GUERRE DES IROUOIS. RUINE DES HURONS.

M. DE MAISONNEUVE PASSE EN FRANCE POUR AMENER UN SECOURS  
DEVENU NÉCESSAIRE. DE 1650 A 1652.

XXXI.

Mademoiselle Mance descend à Québec pour y apprendre des nouvelles de M. de Maison-  
neuve.

Dans le mois de juillet 1651, Mlle Mance, désireuse de savoir des nouvelles de M. de Maisonneuve, dont on attendait impatiemment le retour à Villemarie, prit la résolution de descendre à Québec, et pria M. Closse de l'escorter jusqu'aux Trois-Rivières, où il y avait plus de danger de tomber dans quelque embuscade d'Iroquois qu'au-dessous de ce poste. M. Closse ne désirait pas avec moins d'ardeur le retour du Gouverneur ; il consentit volontiers à la conduire ; mais étant arrivés aux Trois-Rivières, et attendant durant quelques jours une commodité favorable pour Québec, ils apprirent, par quelques sauvages partis après eux de Villemarie, que les Iroquois s'y montraient plus terribles qu'ils ne l'avaient été jusqu'alors, et que, depuis leur départ, les colons étaient si épouvantés, qu'ils ne savaient que devenir. A peine M. Closse a-t-il appris ces détails qu'il remonte au plus vite à Villemarie, où il arrive heureusement, et ranime le courage des colons par sa présence. De son côté, mademoiselle Mance, sans être effrayée par des nouvelles si alarmantes, s'embarque avec M. Du Plessis-Kerbodot, Gouverneur des Trois-Rivières, qui se rendait à Québec. Y étant arrivée, au lieu de trouver M. de Maisonneuve comme elle l'avait